



UNIL | Université de Lausanne



^b
UNIVERSITÄT
BERN

Philosophisch-historische Fakultät

Historisches Institut

**Weiterbildungsprogramm
in Archiv-, Bibliotheks- und
Informationswissenschaft**

ARCHIVES HOSPITALIÈRES ET SANITAIRES CONTEMPORAINES :

Différentes problématiques soulevées par la conservation et la mise en valeur de patrimoines particuliers à travers deux cas concrets

Adrien Patrascu

a_p_747@hotmail.com

Bien que l'importance du domaine médical soit unanimement reconnue dans les sociétés contemporaines, la production documentaire qui en découle n'est pas toujours considérée comme digne d'être conservée. En effet, au sein des institutions hospitalières et sanitaires, que cela soit par pragmatisme, méconnaissance des bonnes pratiques de gestion documentaire, faible sensibilité historique ou encore volonté de respecter la législation, certaines des archives parmi les plus intéressantes ont souvent été vouées à la négligence, voire même à la destruction.

Dans ce travail, nous commençons d'abord par souligner le rôle central, tant social que sociétal, du domaine de la santé, ainsi que l'intérêt pour la mémoire et la recherche d'en conserver les archives. Par la suite, nous passons en revue les différents documents produits dans ce milieu, ainsi que dans les services administratifs qui en accompagnent et soutiennent l'activité métier. Cette démarche révèle qu'il y a une multitude de documents différents produits dans ce cadre. La description de cette variété typologique permet ainsi d'entrevoir la première difficulté à laquelle sont confrontés les gestionnaires de ces archives : la profusion documentaire. Pour y répondre, il s'agit de professionnaliser le domaine de la gestion documentaire en milieu hospitalier et sanitaire, étape nécessaire à la mise en place d'outils performants de gouvernance et de gestion. Pour ce qui est d'assurer la survie des éléments historiquement intéressants, tout en respectant les obligations de confidentialité, notamment en ce qui concerne les dossiers de patients, cela passe par des ajustements législatifs et une bonne collaboration entre les institutions sanitaires et patrimoniales.

Pourtant, aujourd'hui encore, il arrive que certaines institutions désirent détruire leurs dossiers de patients pour en préserver la confidentialité. Les archivistes doivent alors intervenir *in extremis*, s'ils désirent sauvegarder ces documents parfois précieux pour les générations suivantes. Ainsi, les Archives de l'État du Valais (AEV) ont été confrontées à cette situation pour ce qui est des dossiers des patients de l'hôpital psychiatrique de Malévoz. D'autres fois, alors même que les documents ont été accueillis par une institution patrimoniale, ils restent sujets aux affres du temps, surtout lorsque leur support est particulièrement sensible. C'est un cas auquel les AEV ont également dû répondre, lorsque des dégradations ont été détectées sur un fonds de radiographies anciennes stocké en leurs locaux. Comme ce genre de documents n'est que rarement préservé, car perçu comme de simples outils de travail sans intérêt historique, difficiles à conserver et au contenu confidentiel, la destruction de ce fonds eût été une perte patrimoniale sensible. La discussion de ces deux situations concrètes et des mesures entreprises pour y remédier, nous permet donc de conclure ce panorama des différents types d'enjeux intellectuels et matériels auxquels sont confrontés les archivistes et gestionnaires documentaires qui œuvrent en ou avec le domaine hospitalier. Les défis auxquels ils doivent répondre sont variés, qu'il s'agisse de gérer la vaste production documentaire hospitalière et sanitaire, de la conserver ou encore de la communiquer et de la mettre en valeur.